

PREMIÈRE : ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS
Parcours : Émancipations créatrices

Arthur Rimbaud - Cahier de Douai

Roman

Ce poème célèbre retrace avec humour, ironie et tendresse la naissance du premier amour adolescent lors d'une soirée d'été. Rimbaud y dépeint la liberté retrouvée, l'ivresse des sens et les illusions sentimentales de la jeunesse. Rimbaud s'y émancipe du lyrisme amoureux traditionnel en portant un regard lucide, amusé et distancé sur les émois de son âge.

Le texte

I

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
– Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
– On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin !
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière ;
Le vent chargé de bruits – la ville n'est pas loin –
A des parfums de vigne et des parfums de bière...

II

– Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond
Avec de doux frissons, petite et toute blanche...

Nuit de juin ! Dix-sept ans ! – On se laisse griser.
La sève est du champagne et vous monte à la tête...
On divague ; on se sent aux lèvres un baiser
Qui palpite là, comme une petite bête...

III

Le cœur fou robinsonne à travers les romans,
– Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,
Sous l'ombre du faux col effrayant de son père...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf,
Tout en faisant trotter ses petites bottines,

Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif...
– Sur vos lèvres alors meurent les cavatines...

IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. – Vos sonnets La font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
– Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire !...

– Ce soir-là..., – vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade...
– On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

Commentaire composé

Introduction

Arthur Rimbaud compose *Roman* le 29 septembre 1870, alors qu'il n'a pas encore dix-sept ans. Ce poème figure dans le premier cahier des *Cahiers de Douai*, recueil dans lequel le poète exprime sa soif de liberté et son refus des contraintes sociales et scolaires. Structuré en quatre parties, le poème raconte la pérégrination d'un jeune homme qui quitte le café pour se promener sous les tilleuls, tombe amoureux d'une jeune fille croisée dans la rue, écrit des vers maladroits, puis revient à son point de départ.

Nous pouvons donc nous demander **comment Rimbaud propose un récit d'initiation amoureuse à la fois lyrique et ironique, illustrant l'esprit de liberté de la jeunesse.**

Nous verrons d'abord que le poème célèbre l'éveil des sens et la liberté de l'adolescence, puis qu'il retrace la comédie de l'amour naissant, avant de montrer comment Rimbaud renouvelle le lyrisme traditionnel par l'ironie et la distance.

I. Une célébration de la jeunesse, des sensations et de la liberté

Le poème s'ouvre sur un manifeste de la jeunesse devenant le refrain du texte : « *On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans* ». Le pronom indéfini « on » donne d'emblée une portée universelle à cette expérience.

Rimbaud décrit une rupture avec les lieux clos et bourgeois : le poète fuit les « *cafés tapageurs* » pour la nature (« *les tilleuls verts de la promenade* »). Cette escapade nocturne favorise un éveil des sens particulièrement vif :

- **L'odorat et le toucher** : la bonne odeur des tilleuls, l'air doux, les parfums de la ville.
- **L'ivresse naturelle** : la nature agit comme un stimulant physique (« *La sève est de la champagne et vous monte à la tête* »).

Cette promenade nocturne est un acte d'émancipation : l'adolescent se libère des règles pour se laisser guider par ses instincts et sa spontanéité.

II. La comédie du premier amour : du rêve à la réalité

La rencontre amoureuse s'organise autour d'un scénario presque théâtral. Le terme « *Robinsonne* » (référence à Robinson Crusoé) montre que l'esprit de l'adolescent s'évade dans l'imaginaire et la fiction narrative.

La silhouette de la « *demoiselle* » apparaît sous le regard intimidé du jeune homme. Rimbaud oppose l'innocence de la jeune fille à la figure d'autorité représentée par le père (« *le faux-col effrayant* »).

La relation sentimentale est peinte avec réalisme et légèreté : la jeune fille s'amuse de la naïveté du poète, tandis que celui-ci bascule dans les travers du comportement amoureux (écriture de sonnets maladroits, isolement vis-à-vis des amis, attente anxieuse d'une lettre).

III. Une démystification ironique du lyrisme amoureux

À travers ce texte, Rimbaud s'inscrit pleinement dans le parcours « **Émancipations créatrices** » en détournant les clichés de la poésie amoureuse classique.

1. **La distance et l'ironie** : Le poète se moque gentiment de lui-même et des poètes romantiques. Les stéréotypes de la passion sont désamorcés par des formules familières ou piquantes (« *Vos sonnets font rire* », « *vous êtes de mauvais goût* »).
2. **Le schéma circulaire** : La structure du poème est bouclée. Le dernier vers réitère le premier, et le personnage retourne au point de départ (« *vous rentrez aux cafés éclatants* »). L'aventure amoureuse apparaît comme un épisode éphémère, un « roman » d'un été.
3. **Mélange des registres** : Rimbaud associe le langage poétique noble (l'azur, les cavatines) à des termes prosaïques et quotidiens (*bocks, limonade, chiffon*), renouvelant ainsi le vocabulaire poétique.

Conclusion

Dans *Roman*, Arthur Rimbaud livre un portrait éclatant, vif et nuancé de l'adolescence. Entre l'exaltation des sens et l'autodérision, il montre comment les premiers émois amoureux se transforment en une matière poétique moderne et accessible. Ce poème est emblématique des *Cahiers de Douai* car il incarne le désir d'émancipation d'un jeune homme qui invente sa propre voie littéraire en portant un regard lucide sur ses propres illusions.

Ouverture

On retrouve ce même regard ironique et tendre sur les premiers émois amoureux ou les filles croisées lors des promenades dans d'autres poèmes du recueil, comme *Première soirée*, *Les Reparties de Nina* ou *Au Cabaret-Vert*.